

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21156 - 78ÈME ANNÉE

Retraites

PCR : « Le 31 janvier, cela concerne tout le monde »



Retraites : le Parti communiste réunionnais réitère son soutien à l'Intersyndicale et appelle à amplifier la mobilisation le 31 janvier dans les manifestations annoncées.

La mobilisation syndicale du 19 janvier 2023 a été un succès. Mais, il en faut plus pour stopper le projet de réforme. Le rassemblement du 31 janvier doit être encore plus fort. Plus que jamais, le PCR soutient l'action de l'intersyndicale.

Les raisons principales ont déjà été exposées dans notre communiqué du 16 janvier où nous rappelions l'expérience réunionnaise du départ en préretraite volontaire pour favoriser l'embauche d'un jeune. La taxation des superprofits est aussi une piste intéressante.

Deux autres éléments sont à retenir.

Après l'élection du Président de la République, le peuple ne lui a pas donné de majorité parlementaire. Preuve qu'il a été élu par défaut. Son programme n'a donc plus de légitimité. Mis en minorité sur son dernier mandat, il choisit le passage en force, en abusant du 49-3. En 6 mois, seulement, par le truchement de son gouvernement, il l'a déjà utilisé 10 fois. Cela ne s'est jamais vu. Il peut encore l'utiliser sur le dossier retraite.

Il faut réparer cette faille démocratique. L'union la plus large est la réponse juste et populaire. Mercredi 25 janvier, les syndicats étaient auditionnés à l'Assemblée Nationale. Ils ont réaffirmé leur unité pour rejeter la réforme de retraite. C'est tellement rare qu'il faut surligner. Le président de la République doit respecter le peuple souverain.

Le 31 janvier, cela concerne tout le monde : soyons présents à Saint-Denis ou à Saint-Pierre.

Conférence internationale organisée par Salim Lamrani, Université de La Réunion

Conférence d'Olivier Bancoult : « Chagos : le combat pour le retour »

Le Président du Groupe Réfugiés Chagos et défenseur du droit juridique des Chagossiens au retour participera ce 30 janvier à 17 heures à une conférence internationale en ligne organisée par Salim Lamrani, professeur à l'Université de La Réunion. Voici la présentation de cet événement.

Depuis plus d'un demi-siècle, le peuple chagossien mène une lutte contre l'arbitraire colonial. Le 8 novembre 1965, les Chagos, sous souveraineté britannique depuis 1810, sont séparées de l'île Maurice. En raison de sa position stratégique, les États-Unis décident d'installer en 1966 une base militaire dans l'île de Diego Garcia. Pour cela, en accord avec le gouvernement britannique, tous les Chagossiens, qui vivaient sur ces terres depuis le XVIIIe siècle, sans exception, sont arbitrairement déportés vers l'île

Maurice et les Seychelles. Malgré les résolutions des Nations unies et la décision historique de la Cour internationale de La Haye de 2019 exigeant l'application des principes fondamentaux de la Charte de l'ONU, le Royaume-Uni refuse de se plier au droit international et de permettre le retour des Chagossiens sur le terre natale. Olivier Bancoult, réfugié chagossien expulsé de sa patrie à l'âge de quatre ans, nous raconte cette histoire.

Lien pour assister à la conférence lundi 30 janvier à 17 heures :

<https://univ-reunion-fr.zoom.us/j/89233510861?pwd=YmVicmh0MnhHdFlyZjRKU051TDkyUT09>

Demain à Saint-Pierre et dimanche à Saint-Denis

Colloque réforme des retraites avec les députés NUPES

Karine Lebon, Emmeline Kerbidy, Philippe Naillet, Perceval Gaillard, Jean-Hugues Ratenon et Frédéric Maillot participeront ce week-end à deux réunions publiques sur le thème du projet de loi sur les retraites. Rendez-vous est donné à 16h30 demain à Saint-Pierre, et à 16h30 dimanche à Saint-Denis. Voici l'annonce de ces rencontres par les organisateurs.

Avec les députés de la NUPES de l'Île de La Réunion, nous avons manifesté notre farouche opposition au projet de réforme des retraites le lundi 19 janvier dernier. Une nouvelle fois, nous voulons mobiliser contre cette réforme antisociale.

Ce week-end, nous vous proposons 2 rendez-vous,

pour un moment d'échange et discuter, avec vous, des méfaits de cette réforme.

Ce samedi : Rendez-vous à 16h30, à la Villa Delisle, 42 Boulevard Hubert Delisle, Saint-Pierre 97410.

Ce dimanche : Rendez-vous à 16h30, à la Salle Lakshmi Palace (ancien Étoile du Nord, côté CFA Boulevard Sud) 85, Avenue Stanislas Gimart, 97490 Sainte-Clothilde.

Le gouvernement tente de nous voler deux années de nos vies en nous présentant un projet injuste et inutile. Réunissons nous, venez en parler avec vos députés.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux.

Si fo levé donn na levé ! Nou Tyinbo, nou larg pa !

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Sommet africain de l'alimentation Dakar 2

Faire de l'Afrique le grenier du monde

Le Groupe de la Banque africaine de développement va consacrer dix milliards de dollars au cours des cinq prochaines années pour aider l'Afrique à éradiquer la faim et devenir le principal fournisseur de denrées alimentaires pour elle-même et pour le reste du monde. Le président du Groupe de la Banque, Akinwumi Adesina, l'a annoncé mercredi 25 janvier au cours du sommet africain de l'alimentation Dakar 2, qui se tient à Diamniadio, à l'est de la capitale sénégalaise, Dakar.

Mercredi à Dakar, Akinwumi Adesina, président de la Banque africaine de développement, a appelé les quelque 34 chefs d'État et 70 ministres participant au Sommet africain de l'alimentation, aux côtés des représentants du secteur privé, des exploitants agricoles, des partenaires au développement et des dirigeants d'entreprise à élaborer des pactes qui assureraient la transformation de l'alimentation et de l'agriculture à grande échelle dans toute l'Afrique. Il les a encouragés à prendre des mesures collectives pour libérer le potentiel agricole du continent et en faire un grenier du monde.

Intensifier l'utilisation de la technologie

Le sommet Dakar 2, qui a pour thème «Nourrir l'Afrique : souveraineté alimentaire et résilience», se déroule dans un contexte de perturbations de la chaîne d'approvisionnement causées par la pandémie de Covid-19, le changement climatique et l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Plus de mille délégués et dignitaires y ont participé, dont le président de l'Irlande Michael D. Higgins. Au cours de ce sommet de trois jours, les acteurs du secteur privé sont appelés à s'engager en faveur de pactes nationaux de fourniture de denrées alimentaires et de produits agricoles, en vue d'orienter les politiques, de créer des réformes structurelles et d'attirer les investissements du secteur privé...

Dans son allocution d'ouverture du sommet, le président de la République du Sénégal, Macky Sall, qui est également le président en exercice de l'Union africaine, a déclaré que le moment était venu pour le continent de se nourrir en ajoutant de la valeur et en intensifiant l'utilisation de la technologie.

M. Sall a déclaré : «De la ferme à l'assiette, nous avons besoin d'une souveraineté alimentaire totale,

et nous devons accroître la superficie des terres cultivées et l'accès au marché pour renforcer le commerce transfrontalier.»

«Souveraineté alimentaire arme de liberté»

Le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, a déclaré que le sommet de Dakar arrivait à point nommé et apporterait des solutions innovantes pour aider l'Afrique à devenir moins dépendante des importations de denrées alimentaires.

«La souveraineté alimentaire devrait être notre nouvelle arme de liberté», a déclaré M. Mahamat à l'assemblée. Il a exhorté les partenaires au développement à travailler ensemble au sein des structures existantes, telles que l'Agenda 2063 et la Zone de libre-échange continentale africaine, pour une transformation durable.

M. Mahamat a félicité la Banque africaine de développement pour le déploiement d'initiatives transformatrices, telles que la Facilité africaine de production alimentaire d'urgence de 1,5 milliard de dollars lancée 2022 pour aider les pays africains à prévenir une éventuelle crise alimentaire à la suite de la guerre de la Russie en Ukraine.

Le président du Kenya, William Ruto, a abondé dans le même sens : C'est une honte que 60 ans après notre accession à l'indépendance, nous soyons réunis pour discuter de la façon dont nous allons pouvoir nous nourrir. Nous pouvons et nous devons faire mieux».

Le président de la République d'Irlande, M. Higgins, a déclaré qu'avec une population jeune représentant environ 20 % des jeunes du monde, l'Afrique avait un grand potentiel. Il a déclaré que le reste du monde l'admirerait à l'avenir.

«Faisons de ce siècle le siècle de l'Afrique, un siècle qui verra le continent s'affranchir de la faim», a lancé M. Higgins.

Dans son message au sommet, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a reconnu que l'Afrique était actuellement confrontée aux défis du changement climatique et de l'insécurité alimentaire, car la guerre entre la Russie et l'Ukraine a fait flamber le prix des engrais et rendu leur approvisionnement difficile. Il a promis le soutien de l'ONU pour aider l'Afrique à devenir une puissance alimentaire mondiale.

Oté

Srilanké : trépé i rèss, bonpé i sava Mé kossa i ariv azot apré, kan zot i rotourn laba ? Pèrsone i koné pa !

Pou sak i suiv in pé laktyalite dann Sri Lanka, mwin lé sirésèrtin in bonpé i doi dir li lé dann in sityassion difissil — mèm dézéspéré — pou son lékonomi par l'fète lo péi la fé in mové réform son lagrikiltir : li la pran in an pou ariv o bio. La prodikssyon do ri la bèss 40 %, la prodikssyon lo thé la bèss son tour. E la vi la vni plizanpli shèr.

Poz lo mové késtyon, wa gingn lo mové répons

Pars lé vré gouvèrnman lo péi la désside d'in kou l'ané 2021 arète linportassyon langré, zinséktisside, lo blé, lo ri é toute in ta produi téi rovien shèr pou lékonomi lo péi. Mé final de konte lo késtyon lé mal pozé. Si gouvèrnman la fé sak li a fé, sé pars l'avé in manke deviz — in manke larzan é pou kossa l'avé in mank larzan ?

Pars covid la pass par-la é bann tourist l'arète vnir dan lo péi ; arzoute èk sa néna in gouvèrnman la désside arète ramass larzan zinpo son bande partizan, armète avèk sa lo thé la manké pou léspportassion. An pliss ké sa, l'Australie épi la Nouvèl zélande la dirssi zot poilitik limigrassion é bande migran srilanké la pi gingtn la plass pou alé.

L'ané 2022 néna 200000 pèrsone la kite lo péi ofisyèlman pou alé travaye dann bande péi zarab mé lété prévi pliss 500000 dépar.

Révolissyon bande sitoiyin.

Demoune la révolté é mèm moi zilyé zot la rante dann palé lo prézidan... In nouvo prézidan la pran la plass, mé promyé zafèr li la fors bande sitoiyin débarass lo planshé épizapré li la roganiz la shass banna épi la réprèssion. Aprésa lo lansien prézidan la rovni é avèk li épi son bande soutien la roprèssion la rokomanssé avèk la tête in pé mizapri. Anparmi banna in pé l'ariv La Rényon é la zistiss la fé son travaye pou dékouraz banna avèk in filozofi sinp : trépé i rès bonpé i sava é pa pli loin ké zordi dann in laviyon loué éksopré pou sa.

Mé kissa i sava ransègn dsi sak v'ariv banna ?

Mézami lé possib an parmi banna néna v'alé dann la prizon, néna demoune va tyé azot, mé kissa issi an parmi sak la ranvoye azot laba va ransègn dsi sak v'ariv banna. Bien antandi, pèrsone.. Déza la lopignon i koné pa pou kossa égzaktoman banna la sov zot péi. Kan i ékoute la radyo La Rényon i antan dé shoz in pé étonan konm par égzanp bande réffiyé i vien issi pou viv avèk bande z'ède sossyal. Fassil di sa, mé pétète loin par rapor la vérité, é sirtou arien a oir avèk lo brové d'sivilizassyon la Franss i done ali dovan lo mond antyé.

A bon antandèr, salu.

Justin